

Le sombre

Yvan Bienvenue

Numéro 115, automne 2007

À table!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14105ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bienvenue, Y. (2007). Le sombre. *Moebius*, (115), 111–118.

YVAN BIENVENUE

Le sombre

la table à tabac libre
à cette heure de la nuit
est un enjeu discret

ne s'y assoit toujours
que celui d'entre tous
qui sait ce qu'il fait là

dans le coin sans lueur, au fond
les amants ont le vacarme calme

moi je bois solitaire
soignant mes tragédies
qui perlent aux coins des yeux

j'entre dans l'endroit clos
pareil au marin Gouin
qui chassait les lanternes

dans le coin tintamarre, en bas
une amante remet du rimmel

la table à tabac... libre !
j'y repose un instant
mon joug de morts à l'âme

je ne sais rien de lui
celui-là qui s'assoit
toujours que celui-là

dans le coin intellect, sur elle
un poète tatoue des mots d'amour

il revient celui-là
et sourit lentement
dans sa marche feutrée

next, prochain, au suivant
en me pointant du doigt
la table de billard

dans le coin silencieux, un vieux
chuchote hochant la tête abattu

je lui dis non merci
celui-là n'entend pas
ou ne veut rien entendre

il pointe le billard
puisqu'il le faut, j'acquiesce
il se tourne et il casse

dans le coin affairé, à droite
quelqu'un remplit le vide d'un pichet

deux, quatre et six en poche
sur neuf, ça fait beaucoup
sur pair, ça fait trois boules

la huit est restée là
au centre, interloquée
où sont mes pairs ? énigme !

dans le coin ricaneux, tout près
les gageurs sont appâtés par le gain

celui-là joue la table
un, trois, cinq, sept et huit
et enligne la neuf

le vieux du coin se lève
en frôlant celui-là
lui fait rater sa boule

dans le coin silencieux, le vieux
retourne et se dissipe en fumée

celui-là me regarde
et me matérialise
une queue chaude et molle

j'avale ma salive
soudainement je sais
que d'aucuns avant moi

dans le coin silencieux, un homme
fleur à la boutonnière, vient s'asseoir

je ne pourrai jamais
gagner cette partie
avec une queue molle

reste la neuf à faire
euh... la soirée est jeune
dis-je en serrant les dents

dans le coin émaillé, quelqu'un
fait voyager son nez dans la neige

gagner pour ne pas perdre
du temps de l'une part
la vie parbleu de l'autre

vous voyez je ne suis
pas de ceux-là qui croient
et j'ai le pied qui traîne

dans le coin vestibule Irène
fait la poche en secret d'un manteau

celui-là s'impatiente
je dis woh, woh, woh, woh
comme un charbonnier

il ne doit pas compter
sur moi pour attiser
le feu de son enfer

dans le coin cataracte, Agnès
se méprend pour sa mère dans un reflet

j'allume un bout de bois
j'enflamme le Cubain
il vole et vole et vole

celui-là s'impatiente
je tousse deux trois mots
je fais un de l'index

dans le coin de hasard pour elle
tout est bien qui ne finit pas... bien

quelqu'un bat la mesure
quelqu'une se déhanche
fusent les oh ! les ah !

me rend libidineux
le beau déhanchement
mais j'ai le cœur qui blues

dans le coin acrobate, Alphonse
raccroche l'écriteau *no credit*

je fume lentement
j'applaudis la charmeuse
je serais son serpent

celui-là s'impatiente
mais la table est à moi
je fais languir la boule

dans le coin vibraphone, un jazz
atteint l'homme ployé au cœur

le sang s'échauffe un peu
un peu, même beaucoup
quelqu'un a mis sa main

au cul de la brunette
tenez-vous-le pour dit
ni la main ni le doigt

dans le coin soliloque, Henri
d'habitude discret s'admoneste

tout ça me fait sourire
me change les idées
quant à la joute en cours

celui-là s'impatiente
pompiers grandiloquent
un pompier en enfer !

dans le coin loup-garou, ah-hou
la coquette se fait le maillot

la vendeuse de fleurs
qui vend le vendredi
entre le mauvais soir

elle offre le bouquet
ou la fleur solitaire
en l'unique couleur

dans le coin fratricide, l'aînée
empoisonne à l'ouzo son cadet

je fume lentement
ce qui le fait râler
je le sens, je le sais

celui-là s'impatiente
allez joue mais joue donc
à quoi me sert de jouer

dans le coin abbaye, du vit
l'abbé bénit l'abbesse et rit

elle entre telle étoile
la star au grand pied plat
du tout petit écran

quelqu'un la reconnaît
et deux, et trois encore
ego et silicone

dans le coin téquila, Suzie
vomit l'amaigrissant surgelé

les jeux ne sont pas faits
et plus rien ne va plus
aurait-il peur de perdre

celui-là s'impatiente
je sens qu'il doute un peu
j'y vais de trop d'aplomb

dans le coin coquillard, la pie
du larcin remet sa part au vil

la belle jaune et blanche
m'attend sur le velours
m'attend le coup de queue

je feins de me lever
pour l'aller mettre au trou
la belle et neuve neuf

dans le coin débarras, un clou
échappe le marteau qu'il tenait

on dirait qu'il sourit
je crois qu'il bondit presque
mais il se ressaisit

celui-là s'impatiente
comme un enfant gâté
je ne me lève pas

dans le coin cabaret, un pied
trébuche sur le pas d'un tango

voilà qu'un gros toutou
sorti d'on ne sait où
vient promener sa truffe

de ses canins câlins
comme il me dit bonjour
v'là celui-là qui rosse

dans le coin sentinelle, un borgne
laisse entrer la clientèle à l'œil

je console toutou
celui-là zieute et toise
il va nous le payer

celui-là s'impatiente
je suis en tabard nacre
comme preux paladin

dans le coin Maritimes d'antan
un étrange barbu s'assoit

je honnis, vilipende
je méprise et bafoue
j'insulte et vlan je baffe

celui-là s'impatiente
il est plus qu'évident
la baffe était de trop

dans le coin macadam, dehors
se lève un vent du nord qui terrasse

voici l'instant fatal
nerveux je queute et scratch
la neuf était pipée

au bon toutou l'attrappe
la broie, l'avale et jappe
une partie sans fin

dans le coin carambole, un ange
dit : Toutou ? et me lance une œillade